

interliaisons

SEPTEMBRE 2023

n°181

Comité général

- p. 2 Introduction – Vie Nouvelle Brigitte Yvray
- p. 5 Prise de parole Vie Nouvelle – Marc Bastide
- p. 8 introduction Comité général de l'UCR -
Marc Bastide
- p. 12 Conclusions – Cathy Cau





Comité général 26 septembre 2023

INTRODUCTION

Initiative Vie nouvelle

Bonjour à toutes et à tous

Pour commencer je vous présente Marc Bastide, secrétaire général de l'UCR-CGT et directeur de publication du magazine des retraités de la CGT, Vie nouvelle.

Je suis Brigitte Yvray, directrice de rédaction de Vie nouvelle, membre de la Commission exécutive et du Bureau de l'UCR-CGT.

L'Union confédérale des retraités de la CGT et l'ensemble de la rédaction de notre magazine sont heureux de vous accueillir pour fêter notre outil de presse syndicale, Vie nouvelle à l'occasion du comité général de l'UCR-CGT des 26 et 27 septembre, notre dernier Comité général avant le Congrès.

Nous avons prévu au cours de cette après-midi des temps de réflexion, autour de deux tables-rondes dans l'idée de nous pencher sur notre outil de presse syndicale, sa nécessité et sa promotion et ce dans la perspective du 12ème congrès de l'UCR Cgt.

Enfin nous partagerons un temps convivial en fin d'après-midi aux alentours de 18h00.

Pour mémoire, le premier numéro de Vie nouvelle est paru en mai 1981, il y a déjà un peu plus de 40 ans.

Comme vous le savez sans doute, cet anniversaire n'a pas pu être fêté dignement à la hauteur de l'attachement de la CGT des retraités à son magazine, puisque cet anniversaire est tombé pendant le Covid.

Ce même Covid et les deux confinements qui y ont été associés qui nous ont montré que le magazine demeurait un lien essentiel et indispensable entre l'organisation CGT et les militants et/ou lecteurs.

Contre vents et marées, avec les moyens du bord, visioconférences, travail à domicile de l'équipe, la parution du magazine a continué contribuant à rompre l'isolement des plus âgés et à assurer la continuité militante du plus grand nombre.

Cerise sur le gâteau, bénéficiant d'une presse en contrepoint de la presse dominante dans ces périodes singulières était particulièrement bienvenu.

Avant de vous donner le programme de notre après-midi, je voulais vous proposer un rapide retour sur la naissance de Vie nouvelle non pas dans l'idée de se plonger dans une nostalgie stérile mais pour se dire que, sans aucun doute, les fondations construites lors du lancement du journal sont toujours là.

Bien sûr notre magazine a changé et sa pérennité dépend aussi de notre capacité collective à le faire évoluer malgré tout les valeurs et objectifs de départ sont bien là.

Alors pourquoi il y a 40 ans, l'UCR-CGT a-telle décidé d'éditer un magazine pour les retraités ? pourquoi ne pas se contenter des outils de communication nombreux et efficaces de la CGT qui nourrissent, accompagnent et font partie de la vie de tout militant qu'il soit actif ou retraité hier comme aujourd'hui ?

Le premier éditio du numéro 1 de Vie nouvelle de mai juin 1981 nous donne une partie de la réponse, cet éditio rédigé par Jean Dubois alors secrétaire général de l'UCR CGT qui présentait ainsi la naissance du journal « Un grand journal pour les retraités anciens salariés. c'est nécessaire. À quoi servirait en effet de s'organiser et de lutter avec le syndicat CGT durant sa vie active pour améliorer sa condition et garantir son avenir si lorsque celui-ci devient présent on ne fait rien pour conserver et étendre les acquis mérités par toute une vie de travail et d'actions. Le journal y aidera... ».

Tout est dit ou presque... ! Ce premier numéro comportait 4 pages, le suivant déjà 16 pages avec dès le début l'ambition d'offrir un contenu étendu et amélioré fait pour les retraités et avec eux. Pari tenu après le 1^{er} numéro, 10 000 abonnés étaient comptabilisés sans oublier de nombreux dons, pour financer le journal, ce qui est toujours bienvenu d'ailleurs.

Concernant la dimension économique du projet de magazine, il faut préciser que dès l'origine, les premiers promoteurs et concepteurs du journal ont eu conscience que pour produire un outil de presse digne de ce nom, il fallait de l'argent pour s'entourer de professionnels, journalistes, secrétaires de rédaction, graphiste, imprimeurs... le premier numéro coutait 2 francs !

De quoi financer le fonctionnement du journal, ce qui est encore vrai aujourd'hui, le numéro étant désormais à 3,50 euros. À noter, que le prix de l'abonnement dépend de l'évolution des charges, prix du papier par exemple ou niveau des salaires. Notre préoccupation à l'UCR CGT étant de veiller attentivement et en permanence à l'équilibre entre les produits et les dépenses liées au fonctionnement du magazine.

Autre élément et pas des moindres, le journal est né en 1981, le 1^{er} congrès de L'UCR CGT qui est devenue une véritable organisation de la CGT à ce moment-là, a eu lieu en mars 1982. Comme le disait un des premiers

lecteurs de notre magazine dans un courrier des lecteurs en parlant de Vie nouvelle « nous le souhaitions depuis longtemps, enfin nous l'avons ...nous avons aussi besoin d'une lecture saine qui nous détende...chaque retraité doit faire l'effort de s'abonner, le prix est modique...».

Ces paroles résonnent encore avec force aujourd'hui.

Pour revenir à la genèse du journal, l'objectif était de répondre aux besoins spécifiques des seniors militants dans cette période de vie singulière qui offre davantage de temps pour soi, pour s'informer, se cultiver, participer à des activités de loisirs. Et depuis 40 ans l'objectif est tenu, les militants sont attachés à Vie nouvelle, magazine qui s'adresse aux retraité.e.s syndiqués CGT mais aussi à tous ceux qui ne sont pas indifférents à ce qui se passe autour d'eux en quête d'une autre vision du monde.

Bon antidote contre le « chloroformage des esprits », expression picorée dans un ancien numéro, puisque Vie nouvelle propose un regard différent de celui des médias dominants, qui rappelons le, pour 80% d'entre eux appartiennent à onze milliardaires.

Le magazine contribue à la « bataille des idées » en proposant à ses lecteurs des analyses, des dossiers, des arguments dans tous les domaines de la vie en société. Il défend résolument l'accès aux loisirs et à la culture pour tous.

Vie nouvelle propose ainsi des pages « Magazine » et pratiques aux thèmes variés : santé, histoire, rencontre avec des personnalités, musique, choix de lecture. C'est un véritable outil de presse qui a été mis en place en 1981. Avec ses forces, diversité des sujets, professionnalisme, statut des journalistes, responsables de la collecte des informations mais aussi tarifs postaux préférentiels et des contraintes puisque nous sommes homologués en tant qu'outil de presse et assujetti de ce fait aux règles de la presse, déontologiques, obligation d'offrir des pages généralistes etc. .

Pour finir ce sont des salariés, journalistes, maquettiste, secrétaire de rédaction... et des militants qui réalisent le magazine qui paraît tous les deux mois et qui travaillent dans le cadre d'un comité de rédaction comme ce qui se pratique classiquement dans la presse.

La diversité des thématiques abordées, sujets de société, situation internationale, vie syndicale, consommation, questions juridiques ou gastronomie. permet à chacun d'y trouver son compte.

Au fil du temps, les formats d'écriture ont été enrichis - interviews, dossiers, analyses, critiques de livres - pour offrir aux lecteurs un magazine vivant, renouvelé et en constante évolution. Avec toujours la volonté de rester sur nos valeurs mais dans le même temps d'ouvrir le dialogue en dehors de notre sphère CGT et de récolter la parole d'experts, de militants d'association, de personnalités ou autres.

Par ailleurs, l'équipe éditoriale reste toujours à l'écoute de ses abonnés et de ses lecteurs et attache un intérêt particulier à leurs courriers même si cette rubrique n'est pas un espace de débat, c'est utile de la préciser.

Pour autant, rien n'est acquis : baisse des abonnements, nous y sommes confrontés comme la plupart des titres de presse, nécessité de gagner de nouveaux lecteurs, besoin de faire évoluer notre magazine et de répondre aux attentes des futurs retraités, syndiqués ou non.



Le champ des interrogations et des possibles est ouvert, c'est pourquoi aussi nous sommes là aujourd'hui.

Pour finir, je vais vous présenter notre programme de l'après-midi. Nous aurons une première table ronde animée par Pascal Santoni, journaliste à Vie Nouvelle sur le thème « Medias et syndicalisme ». Après une courte pause, au cours de laquelle vous pourrez découvrir notre parcours des unes de Vie nouvelle dans le patio, nous reprendrons nos travaux vers 16h30, autour des questions de diffusion et de promotion de notre magazine.

Nous partagerons ensuite un moment convivial en musique autour d'un cocktail.

Je profite de cette occasion pour adresser un salut fraternel et remercier au titre de l'UCR CGT et de la rédaction toutes celles et ceux qui nous font profiter, encore aujourd'hui, de leur implication et des méthodes et processus de travail qu'ils ont mises en place et qui président encore aujourd'hui à notre fonctionnement : - Les journalistes Les directeurs et directrices de rédaction - Les graphistes, secrétaires de rédaction.

Bons travaux



Comité général 26 septembre 2023

Prise de parole

Initiative Vie nouvelle

Marc Bastide

Mesdames, messieurs,
Cher·es amis et camarades,

Nous avons proposé, lors de notre Comité général des 25 et 26 avril 2023, d'avoir un temps de réflexion sur notre magazine *Vie nouvelle* et en même temps de fêter ses 40 ans. Nous y sommes.

Le Comité général de l'UCR et sa direction ont décidés de poser un après-midi sur son magazine et son avenir face à quelques questions qui nous animent :

- Avec le développement des nouvelles technologies, le Web, les réseaux sociaux, la baisse des abonnements doit-il prendre la direction de ce que l'on appelle les nouveaux médias ?
- Doit-on conserver un journal papier ?
- Faut-il avoir un support tel que *Vie nouvelle* dans la bataille des idées d'aujourd'hui ? A-t-on véritablement besoin d'un journal ? Est-ce utile pour le syndicalisme ?
- Ces questionnements sont-ils uniques à *Vie nouvelle* ?

Personnellement, je pense que ces questions se posent à beaucoup. La participation de *La Vie Ouvrière*, Indecosa, à ce débat doit nous permettre de nous éclairer. Il est essentiel d'avoir des outils pour avoir toute notre place dans les médias, dans le syndicalisme.

La première table ronde nous aidera à mieux cerner nos interrogations.

La deuxième table ronde posera le problème de notre diffusion.

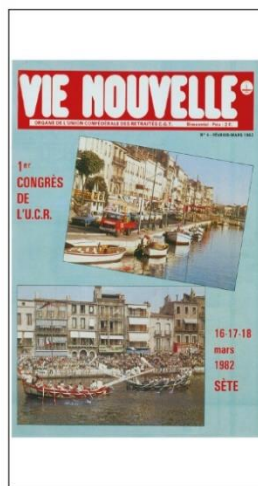
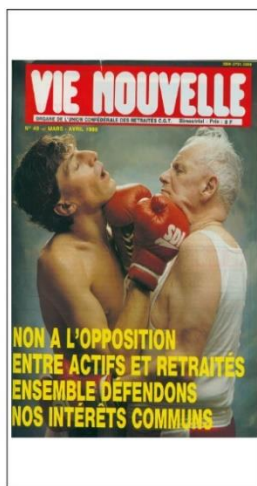
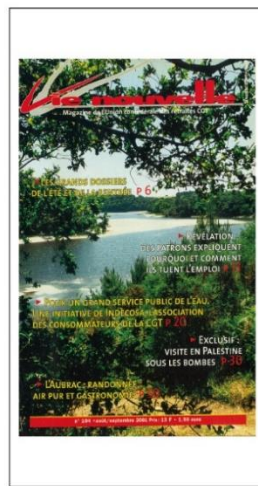
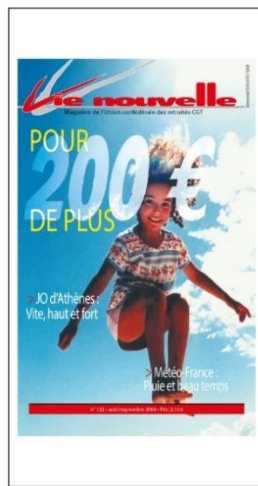
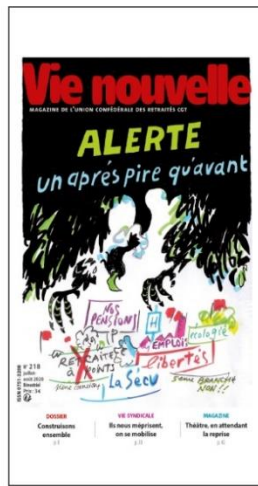
Aujourd'hui, près de 55 000 magazines imprimés. Convenons, entre-nous, que ce n'est pas mal ! Mais des efforts restent à faire : déjà par rapport à nos 90 000 syndiqués.

Cela suppose de réfléchir à la diffusion de *Vie nouvelle* au service de notre démarche syndicale et de notre syndicalisme spécifique. Fin 2021, 17 millions de personnes sont retraitées et d'innombrables syndiqués retraitables. Une mine d'or pour le syndicalisme et aussi pour des perspectives de diffusion.

Vous le voyez, ces questions sont importantes à l'orée du congrès de notre UCR du 27 novembre au 1^{er} décembre à St-Malo. C'est d'ores et déjà ce qui nous place dans l'évolution de notre magazine pour les prochaines années, mais aussi dans la mise en œuvre de perspectives nouvelles pour son développement et un rayonnement plus important dans de nombreux foyers de retraité·es.

Pour terminer mon propos, je voudrais saluer toutes et tous les camarades qui collaborent à la fabrication de ce magnifique magazine dont je suis tombé amoureux. Alors, je souhaite de bons débats pour assurer sa pérennité et son rayonnement. Avec déjà, comme premier objectif, de conquérir les syndiqués non abonnés, et comme deuxième objectif de développer sa longévité dans la bataille des idées pour faire mieux connaître les besoins spécifiques des retraité·es CGT.

Merci de votre écoute et place aux débats.



Vous pouvez retrouver le reportage complet dans le dernier numéro de Vie Nouvelle

Initiative Vie nouvelle

Des interventions dans le public nombreux ont permis de faire part des expériences, des appréciations tant sur le contenu du magazine que sur l'intérêt que celui-ci suscite chez les militants mais aussi plus largement au-delà du corps militant.

L'exposition avec les 15 unes qui nous ont semblé les plus significatives, a permis de montrer l'évolution du magazine.

Cette exposition réalisée sur un support léger et facilement transportable peut-être proposée lors de congrès, de comités généraux ou d'une journée de réflexion sur la presse syndicale, dans les USR, les UFR.

L'espace communication de l'UCR se tient à votre disposition.



Lors du 30^{ème} anniversaire du magazine La Une du numéro 162

« La roue tourne. Dans le mauvais sens pour les retraités. Vie chère. Trop c'est trop ! Inflation, perte d'autonomie, santé, mutuelles, énergie. Que des augmentations. Rien ne va plus.

Et les pensions ? « Cette année, encore, pour des millions de retraités, souligne Françoise Vagner, le poisson restera maigre ».

L'expo sera présentée au 12^{ème} congrès de l'UCR à St malo

Le stand Vie Nouvelle sera présent et avec des animations tout au long de cet évènement.



INTRODUCTION
Comité général
27 septembre 2023
Marc Bastide

Cher·e·s camarades,

Je vous souhaite d'avoir passé de bonnes vacances et un bon repos pendant la période estivale, car cette rentrée sera intense et se terminera par notre congrès de l'Union Confédérale des Retraité·es à St-Malo, du 27 novembre au 1er décembre.

En ce qui nous concerne, nous, les retraité·es, notre activité s'est un peu relâchée pendant l'été.

Nous pouvons cependant constater que, ce que nous avons décidé en juin – les mises à disposition de tracts, d'affiches, de documents du congrès et la carte-pétition unitaire sur l'augmentation des pensions – ont permis une activité pour maintenir la pression en direction du gouvernement et du patronat. La rentrée sociale est forte en mobilisations et nous devons réussir les actions décidées unitairement par notre confédération ainsi que les propositions faites par l'UCR lors de notre dernier Comité général des 25 et 26 avril 2023.

Avant de développer notre plan de mobilisations, je voudrais attirer votre attention sur l'état d'esprit revancharde du gouvernement par rapport aux actions et aux luttes du 1er trimestre 2023 sur la retraite. Une répression sans précédent se déroule dans notre pays. Plus d'1 million de militant·es ont été sanctionné·es par des mises à pied, des gardes à vue, des licenciements, des mises en prison. Et cela, à partir de nos syndicats jusqu'au plus haut niveau de la CGT avec le 6 septembre les importants rassemblements pour soutenir Sébastien Menesplier – Secrétaire général de la fédération mines-

énergies et membre du Bureau Confédéral. Le 7 septembre, un nouveau cap a été franchi lors de la convocation nominative de notre Secrétaire générale, Sophie Binet, par une commission d'enquête de l'Assemblée nationale, sur les violences pendant les

manifestations contre la réforme de la retraite. Cette commission d'enquête compte 6 députés dont 3 du Rassemblement national qui ont multiplié les provocations en direction de la délégation CGT.

C'est inacceptable ! Camarades, partout où nous aurons des militant·es convoqué·es, les retraité·es doivent répondre présent·es.

Nous ne devons rien lâcher sur les questions de liberté, c'est une cause fondamentale pour chacune et chacun d'entre nous. D'ailleurs, je vous invite, le 5 octobre, à participer au colloque contre les idées d'extrême droite à Montreuil, au siège de la CGT.

Camarades, vous l'aurez compris, ne rien lâcher sur les libertés, ne rien lâcher sur nos revendications : notre triptyque, que nous portons ensemble. Sur l'augmentation des pensions et retraites. Sur le besoin d'un véritable service public de proximité. Sur la santé, notamment avec la situation dans les hôpitaux publics, les déserts médicaux, le manque de médecins généralistes en ville comme en ruralité, les difficultés pour avoir des médecins spécialisés, les soins dentaires, etc. Sur le logement. Sur la Sécurité sociale. Tous ces sujets souvent portés unitairement par le groupe des 9.

La mobilisation commence à bien s'engager sur la carte-pétition. Nous comptabilisons, la semaine dernière, près de 30 000 pétitions signées en ligne et de nombreuses initiatives sont en cours, à partir des sections, des USR et des UFR.

Vous le développerez sûrement dans vos prises de paroles, avec vos initiatives en cours pour la faire signer sur les marchés, dans tous les lieux publics.

La distribution de tracts, les réunions dans les sections, les USR et les UFR pour porter nos revendications porte déjà la mobilisation des retraité·es.

Camarades, jamais autant les patrons n'ont autant engrangé de bénéfiques.

Le gouvernement des riches continue à leur faire des cadeaux autour d'exonérations de cotisations qui plombent les caisses de la Sécurité sociale. Un pognon de dingue qui déborde quand d'autres n'ont rien, ne mangent pas à leur faim, rend encore plus insupportable et cynique l'extase du gouvernement devant le versement par Bernard Arnault de 10 millions d'euros aux Restos du cœur. Or, nous savons toutes et tous que s'il y avait moins de Bernard Arnault, il y aurait plus de partage des richesses et il y aurait moins de Restos du cœur.

Camarades, ayons confiance en nos forces. Ayons confiance dans nos propositions. Faisons-les connaître, ne laissons pas la place à la résignation. Partout où cela est possible, dans les sections, sur les marchés, allons à la rencontre des retraité·es pour les mobiliser, les convaincre de participer aux rassemblements, aux manifestations.

Oui, il est possible de gagner sur l'augmentation des retraites, sur de meilleurs services publics, dans la santé et pour une Sécurité sociale intégrale.

Je rajouterais un bulletin de pension mensuel. Je me rends compte, quand on pose cette revendication, qu'elle fait mouche. Car, effectivement, la très grande majorité des

retraité·es ne connaissent pas le montant de leur pension brute ! Les taux d'imposition, le taux de CSG et autres cotisations, les retraité·es ne les connaissent pas ! Quand on travaille, on parle de « carreau cassé ». Pour les retraité·es c'est le bulletin de pension !

Vous le voyez, nous avons de nombreux points d'approche et d'accroche pour le débat et la mobilisation pour le 13 octobre prochain.

Dans ce contexte, je ne voudrais pas oublier, les négociations Agirc-Arrco.

Cette négociation concerne les retraité·es pour l'augmentation de leurs retraites complémentaires, mais pas que !

C'est aussi l'avenir des futur·es retraitables concernant leurs propres retraites complémentaires.

Ces derniers jours, vous avez reçu « *L'écho des négos* » ainsi qu'un article du *Monde* annonçant que le gouvernement voudrait ponctionner 3 milliards d'euros sur les réserves de l'Agirc-Arrco pour augmenter les petites retraites.

Cela revient à dire que les retraité·es, eux-mêmes, financent ces 3 milliards de petites retraites et que les 17,3 millions de retraité·es risquent de n'avoir aucune augmentation sur leurs retraites complémentaires en 2023, alors que l'inflation se situe entre 5 et 7 % sur l'année, à rajouter en plus des 20 % sur l'alimentation.

Ce qui serait une aggravation et un recul très significatif sur les retraites complémentaires et une aggravation de la pauvreté.

Cette négociation, doit-être un moment privilégié de rencontres entre actif·ves et retraité·es, car le gouvernement et le patronat font tout pour les séparer dans les entreprises et en profite pour leur supprimer des droits.

Comme à Orange où, en juin, les retraité·es ont reçus un courrier leur indiquant qu'ils n'auraient plus droits à leurs petits avantages. Dans les services publics d'état, la suppression de leurs chèques vacances.

Dans les services publics territoriaux, la suppression des CCAS. À la SNCF ou la question des centres de prévoyance pourrait être remis en cause ainsi que les billets de trains pour la famille.

Vous le voyez, tout est fait pour éviter les rencontres entre actif·ves et retraité·es, et à cela ajoutons de plus en plus de problèmes pour les retraité·es d'entrer dans leurs entreprises, voire leur interdiction complète.

Ne soyons pas dupes, le capital, s'occupe bien de nous !

Créons ensemble la dynamique pour assurer le 13 octobre.

Que cette manifestation de rentrée soit à la hauteur des enjeux.

Portons nos revendications spécifiques, le 13 octobre. Cela sera aussi un marchepied important pour notre action nationale unitaire des retraité·es,

Le 24 octobre. Dans les prochains jours, les modalités d'actions et de mobilisations, avec le dépôt des cartes-pétitions, vous seront données pour cette grande journée de mobilisations.

Point orga :

A date à date 2022-2023, nous enregistrons 1 268 FNI de moins qu'en août 2022.

Concernant les manquants

2022 sur 2021 exercice clos : ■ 2 968

2023 sur 2022 exercice en cours : ■ 29 832

Dans cette introduction, apportons notre soutien au habitantes et habitants du Maroc et de la Lybie lourdement endeuillés.

En ce qui concerne la confédération, un courrier de soutien a été envoyé aux Secrétaires généraux des organisations

syndicales du Maric et l'Avenir Social a été sollicité pour le lancement d'une campagne de solidarité en faveur des victimes.

Nous le voyons, le séisme a fait resurgir à la surface la misère et la précarité.

Quant à la Lybie, le pays est en proie au chaos politique, avec 2 gouvernements rivaux.

Nous devons être attentifs à ces 2 pays.

Selon les scientifiques, les cyclones sont aussi les conséquences du réchauffement climatique.

Et les catastrophes ne feront qu'accentuer les inégalités et précarités. Pourtant, comme je

le disais, dans notre pays, il y en a quelques-uns qui ont un pognon de dingue. Mais pour le capital, l'humain n'est qu'un numéro qui doit lui rapporter, coûte que coûte.

Camarades, j'arrive à la fin de mon introduction.

Au-delà des éléments donnés, 2 dates de mobilisation importante pour les retraité·es approchent :

- Le 13 octobre. Nous avons les tracts, les affiches, les revendications. Alors, oui, nous avons de quoi « faire monter la mayonnaise » pour sa réussite ;

- Et « sans faire retomber la pâte », nous avons à préparer l'animation d'une puissante journée d'actions unitaire, le 24 octobre, sur l'augmentation des pensions et des retraites complémentaires, des moyens pour pouvoir se soigner, une Sécurité sociale intégrale, des services publics de haut niveau et le bulletin de pension mensuel.

Camarades, ayons confiance en nous, en la lutte. Elle va nous porter jusqu'à la gagne.

Ensemble, levons nos poings rageurs.

Faisons flotter, ensemble, le drapeau rouge pour la gagne, pour la dignité et nos libertés.

Paroles de Délégué.es

Ce sont 50 Délégué.es issu.es des USR, 13 délégué.es issu.es des UFR. Qui ont participé.es aux travaux de cette deuxième partie du comité général.

Après l'introduction de Marc Bastide, les interventions ont été riches et nombreuses.

Le constat est le même dans les territoires et dans les professions, une colère et en même temps un questionnement :

« comment faire pour changer les choses, pour se faire entendre »

Des initiatives dans beaucoup de départements sur les déserts médicaux, sur la fermeture des urgences, des points d'accueil des services publics ;

Comment passer du constat à la revendication. Déjà le calendrier des actions, des initiatives a permis de maintenir dans beaucoup d'USR une activité durant cet été.

« Il faut mettre l'accent sur ce que nous avons fait »

« ne pas laisser le patronat tout seul gérer nos affaires »

« dénoncer l'imposture du RN »

« 5,2% d'augmentation, il me manque quelque chose !! »

« toutes les décisions qui couperaient le lien entre actif.ve et retraité.es est à combattre »

« PLFSS : il pillent tout le monde »

« les usagers se mobilisent avec nous »

Le comité général a validé les modifications des fiches revendicatives :

- Droit à l'autonomie : 2 abstentions
- Services Publics : 4 abstentions



Conclusions

Comité général

27 septembre 2023

Cathy CAU

Cher·es camarades,

Nous arrivons au terme de notre dernier Comité général avant le 12^e congrès de l'UCR.

Je crois que nous pouvons dire que ce Comité général est réussi sur les 2 temps : hier avec l'initiative *Vie nouvelle*, qui est la première initiative sur notre journal. Une exposition, qui part le choix des « Unes » du magazine, nous a montré son évolution depuis sa création en 1981. Une exposition qui devient un outil d'animation au service de nos organisations pour impulser les débats sur notre journal.

Réussi, aussi, par l'apport des 2 tables rondes et les richesses des intervenants : Pierre Musso et Michel Diard.

Le premier temps avec le thème « média et syndicalisme ».

Cette première table ronde nous a permis d'aborder le droit de l'information comme un bien commun et la liberté de la presse à l'égard des puissances de l'État et de l'économie. Avec des rappels historiques sur l'évolution des médias (ordonnances 1944 issu du CNR) et l'évolution par la mainmise de la finance entraînant une dégradation et un affaiblissement majeur du service public de l'audiovisuel.

Je retiendrais également l'invitation de Pierre Musso, à apprendre à décrypter

les médias au travers d'ateliers de formation.

C'est une idée intéressante à creuser à l'UCR avec la confédération.

La deuxième table ronde portait sur « quelle lecture et quelle diffusion de *Vie nouvelle* au service de la démarche syndicale de l'UCR et du syndicalisme spécifique retraité ». L'intervention de Michel Diard nous a montré comment les difficultés de la presse écrite impactaient la presse sociale et syndicale. Comment le pouvoir (de l'ère de Sarkozy) a appelé les ami·es milliardaires et industriels à concentrer les grands médias, avec le rachat des journaux, et faire disparaître les rubriques sociales. A aussi été abordé le rôle joué par les réseaux sociaux et Internet. Il a été mis en avant que le combat à l'information soit un combat citoyen, indispensable pour la bataille des idées et que notre rôle de syndicalistes est de mener ce combat, nous invitant à avoir une réflexion sur ce que l'on met dans le droit à la communication et à l'information.

D'autre part, la présence de Thomas Vacheron – du Bureau confédéral – nous a fait partager les réflexions et les perspectives d'information et de communication engagées au niveau confédéral. Ce qui doit inviter la prochaine direction de l'UCR à travailler davantage avec le secteur confédéral de presse et de communication.

Enfin, la proposition de Marc à la confédération, d'organiser dans les 6 mois, ce même type de questionnements actifs et retraités avec le monde de la presse engagée est un moyen de pousser nos réflexions.

Je crois que l'on peut dire que cette initiative sur notre magazine a donné du souffle pour maintenir la hauteur des contenus, du souffle pour son développement et gagner de nouveaux lecteurs.

J'aurai certainement fait des oublis, et vous m'en excuserez. Nous aurons rapidement un compte-rendu, avec un article dans le prochain *Vie nouvelle*, pour nous retraduire la richesse de l'initiative.

Enfin, on peut dire merci à l'équipe qui a travaillé à la réussite de cette initiative.

Sur notre 2^e temps : le Comité général.

Le rapport introductif de Marc a donné le ton de cette 2^e partie en rappelant l'état d'esprit revanchard du gouvernement par rapport aux luttes du 1^{er} trimestre 2023, avec l'accélération de la répression syndicale sur les militants (des milliers de camarades sanctionnés) jusqu'au plus haut niveau de notre organisation en la personne de Sébastien Menesplier – Secrétaire général de la fédération mines-énergies — le 6 septembre et de la convocation nominative de Sophie Binet – notre Secrétaire générale – par la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur les violences pendant les manifestations contre la réforme des retraites. Du jamais- vu historiquement.

Cette situation intolérable et inacceptable nous appelle à ne rien lâcher sur les libertés, et à être présents dans toutes les initiatives décidées par nos camarades actifs. ne rien lâcher sur nos revendications. Ne rien lâcher sur notre triptyque :

- L'augmentation des retraites ; le compte n'y est pas avec les 5,2% qui viennent d'être annoncés ;

- le besoin de véritables services publics de proximité ; d'accueil physique en limitant la dématérialisation ;
- Sur la santé, la situation dramatique de l'hôpital public, le manque de médecins généralistes en ville et dans les zones rurales, les difficultés pour avoir l'accès aux spécialistes, aux soins dentaires, etc. nous a conduit à amplifier nos actions, à interpeller les ARS sur le droit à la santé ; sur la reconquête d'une sécurité sociale intégrale à 100%. Faisons vivre notre argumentaire sur nos exigences pour un PLFSS 2024 qui répondent à nos besoins.

L'ensemble du matériel mis à la disposition de nos organisations :

Tracts ;

Argumentaire sur nos exigences pour le PLFSS 2024 ;

Les affiches ;

La carte-pétition,

sont des outils pour construire la mobilisation des retraites en cette rentrée.

Vos nombreuses et riches interventions sur l'activité revendicative dans vos territoires, et je ne peux les citer toutes, démontrent cette volonté d'agir, d'aller à la rencontre des retraité·es dans de multiples lieux,

de faire vivre nos propositions, de construire des initiatives dans les départements. Ce sont autant d'éléments de confiance dans notre démarche et dans nos forces organisées pour mobiliser, rassembler et agir.

Pensez à nous faire partager ce que vous avez construit dans vos localités, vos régions.

Sur nos forces organisées, des efforts ont été engagés par les organisations, mais nous

devons les poursuivre pour atteindre l'objectif décidé ensemble d'être au 100% à notre congrès, de veiller aux règlements des cotisations y compris le FNI et le 1er trimestre 2023.

La montée en charge de la campagne de signatures de la carte-pétition pour l'augmentation des pensions et retraites de 10 %, avec 30 000 signatures en ligne et des milliers en territoire, doit nous aider à construire et à nous inscrire dans la journée d'action et de grève interprofessionnelle du 13 octobre avec nos propres revendications.

Notre participation massive à ce 13 octobre doit nous servir de tremplin pour réussir notre journée spécifique retraité du 24 octobre.

Sur les négociations Agirc-Arrco. Là aussi, nous avons besoin de porter à la connaissance des retraité·es l'état de ces négociations, les propositions de la CGT, l'état d'esprit du Medef et la volonté du gouvernement de ponctionner 3 milliards d'euros sur les réserves de l'Agirc-Arrco pour augmenter les petites retraites. C'est avec notre argent qu'ils entendent financer les petites retraites ! c'est du vol ! Alors que l'inflation se situe entre 5 et 7 % sur l'année et près de 20 % sur l'alimentation et l'énergie.

Et comme Marc le préconisait ce matin,

« proposons d'avoir le débat dans nos organisations UD/UL, FD et UFR sur l'enjeu de ces négociations ». Car cela ne concerne pas uniquement les retraité·es, mais aussi les actif·ves. Le 13 octobre doit porter également l'enjeu de ces négociations et la revalorisation des retraites complémentaires.

Également, en ce moment la taxe foncière arrive dans les foyers, particulièrement augmentée, et qui va impacter encore plus lourdement le pouvoir d'achat des retraité·es.

L'UCR prépare un tract pour le 13 octobre ainsi que pour le 24 octobre.

Nous avons toutes les raisons d'être dans l'action le 13 et le 24 octobre.

Sur le plan unitaire, le groupe des 9 se réunira à nouveau le 18 octobre pour affiner la journée d'action du 24 et tiendra une conférence de presse le 17 octobre à 11h, dans les locaux de la CGT. Nous vous invitons à faire de même auprès de votre presse locale et régionale.

Au regard de ce que vous nous avez dit sur la préparation de la journée du 13 et de la journée spécifique retraités du 24, l'UCR aura besoin de connaître l'évolution de la mobilisation. Par conséquent, la permanence de l'UCR vous sollicitera de manière hebdomadaire pour mesurer la montée en charge de ces journées ainsi que sur l'état de la préparation du congrès.

Camarades,

Nous sommes sur la dernière ligne droite avant notre 12e congrès. Débattons avec nos syndiqués sur l'ensemble de nos documents : document d'orientation, bilan d'activité et financier.

Je me permets de rappeler la date butoir du 6 octobre pour nous adresser vos amendements, car la commission se réunira la semaine du 9 au 13 octobre pour en débattre.

Préparons, avec force et énergie, les journées d'actions du 13 et du 24 octobre.

Là encore, je n'aurais certainement pas tout retracé ce que vous avez pointé dans vos interventions.

Merci camarades, pour la bonne tenue de notre Comité général. Je vous souhaite un bon travail et un bon retour chez vous.

Cathy Tran-Phung Cau